

les fresques de Pontormo. Un deuxième volume paraîtra bientôt, consacré à la présentation des fresques.
Jan DE GRAUWE

— L'important ouvrage de W. BAIER, *Untersuchungen zu den Passionsbeobachtungen in der Vita Christi des Ludolf von Sachsen. Ein quellenkritische Beitrag zu Leben und Werk Ludolfs und zur Geschichte der Passionstheologie (Analecta Cartusiana, XI, IV, Salzbourg, 1977)*, a été présenté ici-même (cfr 1985, t. LXXX, p. 501-506) et ses mérites très réels bien mis en lumière. Nous voudrions ajouter ici quelques observations complémentaires. En ce qui concerne le § 1.4.1.1. (« Verbreitung der Vita Christi in Handschriften »), il faut signaler J. Young et P. Henderson Aitken, *A Catalogue of the Manuscripts in the Library of the Hunterian Museum in the University of Glasgow*, Glasgow, 1908, p. 38-46, n^{os} 36-39 : ces manuscrits de la fin du xv^e s. contiennent une traduction française de la *Vie de Jésus-Christ* de Guillaume le Ménard, avec une dédicace à Charles VII ; P. Meyer, *Documents manuscrits de l'ancienne littérature de la France*, Paris, 1871, p. 113 : « magnifique exemplaire de la Vita Christi ». — Le ms. IV 1122 de la Bibliothèque Royale de Bruxelles contient une traduction en moyen néerlandais de la *Vita Christi II* ; il est décrit et situé par J. Deschamps dans *Vijf jaar aanwinsten 1974-1978. Tentoonstelling georganiseerd in de Koninklijke Bibliotheek Albert I van 22 september tot 31 oktober 1979*. Handschriften (Brussel, Koninklijke Bibliotheek Albert I, 1979), n^o 66, p. 154-157. — En rapport avec les p. 346-347 touchant la *pseudo-Bonaventura-Ludolphiaans Leven van Jezus* en moyen néerlandais, voir J. M. Willeumier-Schalij, *Grondpatronen voor Middelnederlandse levens van Jezus in gebeden (Ludolphus van Saksen, Jordanus van Quedlinburg e.a.)*, dans *Tijdschrift voor Nederlandse Taal- en Letterkunde*, 1977, t. XCIII, p. 76-85, ainsi que Id., *Is Michael de Massa de auteur van de latijnse grondtekst van het zgn. Pseudo-Bonaventura-Ludolphiaanse Leven van Jezus?* (dans *Nederlands Archief voor Kerkgeschiedenis*, 1980, t. LX, p. 1-10), F.L.G. Stenten, *Is het Pseudo-Bonaventura-Ludolphiaanse Leven van Jezus jonger dan de Vita Christi van Ludolphus van Saksen?* (*ibid.*, p. 11-21), et C.C. De Bruin, *Tleven ons heren Ihesu Christi*. Het pseudo-Bonaventura-Ludolphiaanse Leven van Jezus uitgegeven door - (*Verzameling van middelnederlandse bijbelteksten. Miscellanea*, 2. Leyde, 1980). — Au sujet du ms. du Stadtarchiv de Cologne, GB f^o 7, f^{os} 1^{ra}-275^{rb}, cité à la p. 559, voir J. Vennebusch, *Die theologischen Handschriften des Stadtarchivs Köln. Teil I : Die Folio-Handschriften der Gymnasialbibliothek*, Cologne-Vienne, 1976, p. 16-17. — P. 52, W. B. signale le *Supplementum Chronicarum* de J. F. Foresta. Il serait intéressant de savoir ce qu'Antonin de Florence (son prédécesseur) dans ses *Chronicae* et Foresta lui-même dans son *Supplementum supplementi Chronicarum* font connaître de Ludolphe. — Nous voudrions enfin formuler deux remarques plus générales. Contre la datation de la *Vita Christi* proposée par W. B., nous soulignerons d'abord que la dépendance de la *Vita Christi* de Ludolphe à l'égard de celle de Michel de Massa (1330-1335) n'est pas démontrée de façon convaincante (cfr G. Hendrix, *Refutatie van W. Baier inzake de relatie Michael de Massa / Ludolf van Saksen*, dans *Ons Geestelijk Erf*, 1985, t. LIX, p. 17-26) et qu'ensuite la thèse « Vita Christi Pars I scripta 1328 » n'ayant pas été réfutée, la question de savoir si l'auteur de la *Vita Christi* était un dominicain ou un chartreux n'est pas définitivement résolue par l'A. (cfr

G. Hendrix, *Le dominicain Ludolphe de Saxe écrivit-il sa Vita Christi Pars I entre 1324 et 1328?*, dans *Recherches de théologie ancienne et médiévale*, 1979, t. XLVI, p. 228-234). Réponse de W. B. à J. M. Willeumier-Schalij 1980, F. L. G. Stenten 1980 et G. Hendrix 1979 : *Theologie der Mystik : für den christlichen Normal- oder Ausnahme fall* (dans *Erbe und Auftrag*, 1981, t. LVII, p. 416-426, p. 425-426 note 1 ; également dans *Karläusermystik und -Mystiker [Analecta Cartusiana, LV/2. Salzbourg, 1981]*, p. 20-33, p. 31 note 41). D'autre part, les p. 303-307 sont consacrées aux *Postilla* d'Hugues de St-Cher en tant que sources de la *Vita Christi*. En relation avec le parallèle « Tertium documentum... » (p. 306), il faut tenir compte du traité ascético-mystique *De doctrina cordis* attribué à Gérard de Liège comme source d'inspiration possible. A titre de comparaison, nous citerons un passage du ms. B.X.22 de la Bibliothèque universitaire de Bâle : f^o 80^r : « Cor tuum, o claustralis, dedisti cum voluntatem et proprium sensum in manu praelati tui reliquisti, ad similitudinem Christi morientis ex oboedientia in cruce dicentis : Pater in manus tuas commendo spiritum meum. Sic tu, o claustralis, mundo moriens, Deo tuo tamquam fidelissimo depositario spiritum tuum per oboedientiam in manu praelati factam studeas commendare... » ; f^o 80^v : « Cave ergo, o claustralis, ne spiritum tuum, quem per oboedientiam praelato tuo factam reliquisti, praesumas resumere, ne furti iudicio apud Dominum condemneris... ». C'est d'ailleurs précisément à la p. 306 n. 16 que W. B. signale : « Gerhard von Lüttich [...] legt in den Traktat über die Sieben Worte des Herrn an Kreuz das siebente Wort ähnlich aus ». (Au sujet de Gerardus Leodiensis, *Tractatus super septem verba dicta a Domino Jesu Christo pendente in cruce*, voir G. Hendrix, *Hugh of St. Cher O. P., author of two texts attributed to the 13th-cent-Cistercian Gerard of Liège*, dans *Cîteaux*, 1980, t. XXXI, p. 343-356).
G. HENDRIX

— Sous le numéro 100 de la fameuse série des *Analecta Cartusiana* paraissent deux nouveaux volumes des importantes *chartae* des chapitres généraux. Il s'agit de la transcription complète du ms. latin 10887 de la Bibliothèque Nationale de Paris, qui couvre les années 1438-1456 : *The Chartae of the Carthusian General Chapter. Paris, Bibliothèque Nationale MS Latin 10887. Part I : 1438-46 (FF 1-144) ; Part II : 1447-56 (FF 145-333)*. Edited, with an introduction and notes, by Michael SARGENT and James HOGG (*coll. cit.*, 100 :3-4. Salzbourg, Institut für Anglistik und Amerikanistik, 1984. 2 vol. in-8, 209 et 241 p.). Cette édition est déjà d'une grande importance pour la connaissance de l'histoire cartusienne au milieu du xv^e s., mais l'introduction rend le premier volume encore plus intéressant. Elle contient une description de la façon de composer les *chartae* et de leur contenu. Ce contenu est également important du point de vue liturgique et spirituel, car on y explique la valeur des *ordinationes* des différents chapitres généraux. Les éditeurs comparent les copies connues et terminent leur introduction par quelques mots sur le manuscrit de Paris. Chaque volume se clôture par un tableau fournissant une comparaison entre les données qui se présentent dans les quatre volumes parus à ce jour. Deux petites remarques : Guillaume Biebuick (t. I, p. 8) s'appelle en réalité Guillaume Bibaut. La province de Picardie n'est pas en Belgique actuelle et la Flandre ne se trouve pas aux Pays-Bas, fautes assez fréquentes chez ceux qui ne connaissent pas bien nos régions.
Jan DE GRAUWE